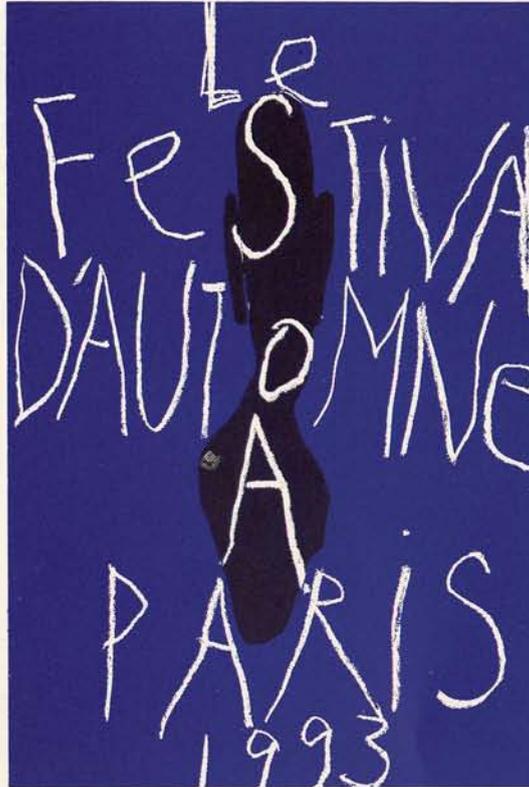


Opéra de Paris Bastille/Amphithéâtre

le 5 novembre 1993



"Sortie de Cours"

Sélection d'œuvres composées dans le cadre des cours de Brian Ferneyhough et Joël-François Durand
à Royaumont "Voix Nouvelles 93"

NEWTON AMSTRONG
MADELEINE ISAKSSON
STEPHANE VOLET
ANTONIO PILEGGI
BRUNO GINER

Ensemble Fa / Dominique My
Les Jeunes Solistes/Rachid Safir

Avec le concours de la Sacem et de la Spedidam

OPERA
DE PARIS
BASTILLE

Fondation
r
Royaumont

NEWTON AMSTRONG
THREE POINTS IN AN EXPRESSION MACHINE
voix masculine/falsetto, clarinette en la, cor

MADELEINE ISAKSSON
Å SVÄVARE
soprano, mezzo-soprano, baryton, alto, violoncelle

STEPHANE VOLET
RUMINATIONS
pour deux sopranos

ANTONIO PILEGGI
SOUVENIRS DE RODEZ, CAHIER I-C
flûte piccolo, clarinette en mi bémol, cor, violon,
alto, violoncelle, piano, percussions

BRUNO GINER
TROIS ESQUISSES SUR LA DEFINITION DE L'AIGLE
soprano, baryton, flûte, alto, percussions

ENSEMBLE FA
direction
Dominique My
Patrice Bocquillon, flûtes, Dominique Vidal, clarinettes, Patrice Petitdidier, cor
Jacques Dubois, violon, Christophe Gaugué, alto, Véronique Marin, violoncelle
Serge Heintz, piano, Nicolas Pigué, percussion

LES JEUNES SOLISTES
direction
Rachid Safir
Donatienne Michel-Dansac, soprano, Sophie Teulon, soprano
Sophie Dumonthier, mezzo-soprano
Adrian Brand, ténor
Jean-Louis Georget, baryton, Jean-Louis Paya, baryton

Le Festival d'Automne à Paris remercie le Performing Arts Board du Australia Council, l'institution culturelle australienne pour les arts, qui a permis à Newton Armstrong d'être présent à Paris pour les répétitions et le concert.

"Voix Nouvelles" reçoit le soutien de France Télécom



L'Ensemble Fa,

Créé en 1987 par les Instituts Français de Bonn et de Brême, l'Ensemble FA, sous la direction musicale de Dominique My, se propose de susciter et de créer de nouvelles œuvres, d'exploiter et de promouvoir le répertoire contemporain. L'Ensemble FA anime une saison à la Chapelle Auguste Perrot à Arcueil depuis 1990. Il est invité régulièrement dans des festivals tels que Musica Strasbourg, Ultima Oslo, Biennale de Venise, Radio France, Ars Musica Bruxelles. Son premier enregistrement d'œuvres de Tristan Murail chez Una Corda a obtenu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

Dominique My

Après avoir terminé ses études au Conservatoire National de Musique de Paris, engagée par Rolf Liebermann, elle est chef de chant à l'Opéra de Paris de 1980 à 1982 et participe directement à de nombreux spectacles, notamment *Le Grand Macabre* de György Ligeti. C'est également à ce titre qu'elle joue un rôle primordial dans le montage de *La Tragédie de Carmen* de Peter Brook, qu'elle dirige à plusieurs reprises. En 1987, elle est nommée directrice musicale de l'Ensemble Fa. Son goût de la précision conjugée à une extrême souplesse artistique, incitent de nombreux compositeurs à écrire pour elle des pièces pour piano ou clavecin. Entre autres Eric Tanguy, Dominique Troncin, Philippe Fénélon, Tristan Murail, Jacques Lenot et Hugues Dufourt. Chef d'orchestre, elle dirige des formations telles que le Choeur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Itinéraire, l'Ensemble Modern...

Les Jeunes Solistes

Créé en 1988, cet ensemble vocal professionnel se propose d'approfondir et d'élargir le patrimoine tout en développant le répertoire contemporain. Dirigé par Rachid Safir, le travail des Jeunes Solistes s'enrichit des collaborations avec d'autres chefs, tels Eric Ericsson, Diego Masson, Péter Eötvös..., comme du travail avec les compositeurs Niculescu, Redgate, Singier, Huber, Jarrell, Reverdy, Cuniot, Xenakis... dont certaines œuvres ont été écrites pour l'Ensemble.

La souplesse de la formation et la qualité des chanteurs permettent d'aborder aussi bien les pièces majeures des maîtres de la polyphonie que des œuvres de création, dans des effectifs variables. Son exigence professionnelle et sa disponibilité musicale ont fait d'emblée de l'Ensemble Les Jeunes Solistes un instrument précieux au service de l'art vocal. Révélé par ses prestations à Radio-France, ses passages à Royaumont ou au Festival d'Automne à Paris l'ont confirmé dans la place originale qu'il occupe parmi les meilleurs ensembles vocaux d'aujourd'hui.

Rachid Safir a réalisé, comme chanteur, de nombreux enregistrements discographiques dont plusieurs ont obtenu les plus hautes récompenses de la critique. Il s'est attaché à interpréter la musique vocale d'ensemble et de solistes sans se limiter à une époque ou un style particulier — de Pérotin à Fernyough, de Dufay à Schubert.

Il a ainsi fondé en 1978, l'ensemble A Sei Voci dont il fera partie durant plus de dix ans. Il crée l'ensemble Les Jeunes Solistes en 1988 et c'est en 1989 qu'il est nommé directeur artistique du Centre d'Art Polyphonique de Paris-Ile de France.

FONDATION ROYAUMONT - SESSION DE COMPOSITION

L'enseignement de la composition est l'une des passions du compositeur anglais Brian Ferneyhough qui a formé plus de musiciens que quiconque dans les différentes écoles et universités où il a enseigné: Freiburg, La Haye, Darmstadt, IRCAM, San Diego où il vit maintenant, et depuis 1990, Royaumont où chaque fin d'été il vient trois semaines pour un cours intensif, théorique et pratique, donné à une sélection de jeunes compositeurs du monde entier.

Un second musicien vient, par ses qualités propres, compléter l'enseignement de Brian Ferneyhough. Franco Donatoni, Klaus Huber, Tristan Murail, Luis de Pablo, se sont succédé les années précédentes. En 1993 c'est le compositeur français Joël-François Durand, qui enseigne à l'Université de Seattle qui a assisté Brian Ferneyhough dans sa tâche.

Cette session de composition a la particularité d'être associée pour chaque élève à la commande d'une pièce qu'il doit terminer sous la direction des professeurs avant de la travailler avec des musiciens professionnels (le Quatuor Arditti, l'Ensemble Itinéraire, l'Ensemble Contrechamps et en 1993 l'Ensemble Fa et les Jeunes Solistes). Ceci permet à chacun de mesurer la validité de son imagination en la confrontant à la réalité de l'exécution. Epreuve indispensable pour qui veut devenir compositeur, mais à laquelle les études traditionnelles, trop abstraites, préparent mal. Ainsi la session de Royaumont devient le complément indispensable à la formation complète au métier de compositeur.

Pour la première fois cette année, Voix Nouvelles s'est associé avec le Festival d'Automne à Paris, afin de présenter certaines de ces pièces d'étudiants. Parmi les douze compositeurs qui ont étudié avec Brian Ferneyhough lors de la dernière session, et dont les oeuvres ont été données en première lecture le 11 septembre dernier à Royaumont, cinq ont été choisies afin de présenter au public quelques-uns des acteurs de la relève musicale.

Marc Texier

NEWTON ARMSTRONG

(Mildura, Australie, 28 février 1970)

De 1988 à 1991, études de composition à la Faculté de Musique de l'Université de Melbourne où il poursuit ces recherches dans le domaine de la théorie sociale et musicale et occupe un poste d'enseignant. Parmi ses «works in progress», une collaboration/installation et une oeuvre pour 10 instruments commandée par «Libra».

Three Points in an Expression Machine

Pour voix masculine/falsetto, clarinette en la, cor

Durée approximative, 6 minutes

Quelques sources au niveau de la conception: avant tout, «Seven Points of Light» de Dominic de Clario, qui a fourni un modèle de résonance spatiale, un mécanisme qui a permis de reconstruire un tracé de sens à partir des résidus des circuits de la culture post-industrielle, ainsi qu'un titre qui, petit à petit, s'est transformé et s'est imbriqué dans une méthodologie de fonctionnement pré-établie.

MADELEINE ISAKSSON

(Stockholm, Suède, 3 décembre 1956)

Etudes musicales et de composition à Stockholm, Amsterdam et Paris. Depuis 1988, vit et travaille à Paris.

Å Svävare

Durée approximative, 15 minutes

Cycle en plusieurs parties et combinaisons de voix soprano, mezzo-soprano, baryton, et alto, violoncelle
Extraits de poèmes de Paul Celan, Rainer Marie Rilke, Juan de la Cruz, Susanne Marten et Katarina Frostenson.
Commandé par Daniel Coulet, le cycle est inspiré par ses sculptures minces et monumentales. La pièce lui est dédiée.

Le titre est extrait d'un poème de Katarina Frostenson

"Oh ! toi, suspendu.../ La chute et l'étreinte "

Å svävare / Fallet är en famn.

Dernières pièces créées : Sä (flûte basse, mezzosoprano, percussion et guitare; Würzburg 1992); Tillstånd-Austand (quinze instruments; Stockholm 1992); Inné (quintette à vent et quatuor à cordes; Paris 1993, Ensemble l'itinéraire).

STÉPHANE VOLET

(Canada, 3 février 1961)

Habite une région éloignée du Québec mais travaille à Montréal, dans le cadre de concerts mais aussi pour la scène théâtrale ou chorégraphique. Membre fondateur de Emile Zola The Group.

Ruminations

pour deux sopranos - Durée approximative, 6 minutes

La pièce est une mise en scène musicale d'un dialogue fictif, du moins pour un esprit cartésien, entre René Descartes et Saint Augustin. Ces Ruminations se subdivisent ainsi en cinq parties:
Première partie : Deux listes ou courts catalogues : celle de Renée, dénudant le monde de toute réalité extérieure et celle d'Augustine, renchérissant le monde par le biais des sens
2ème partie: Cogitations en contrepoint (*sic!*)
3ème partie: Solution cartésienne, doute augustin
4ème partie: Solution augustine, doute cartésien

Les textes, colligés et mis en scène par Stéphane Zarov (écrivain, metteur en scène, dramaturge et acteur, né au Canada en 1959), proviennent essentiellement des sources suivantes :

René Descartes, *Mediationes de Prima Philosophia (Meditatio II)*

... Mais je me suis persuadé qu'il n'y avait rien du tout dans le monde, qu'il n'y avait aucun ciel, aucune terre, aucuns esprits ni aucuns corps; ne me suis-je donc pas persuadé que je n'étais point? Non certes; j'étais sans doute, si je me suis persuadé, ou seulement si j'ai pensé quelque chose. Mais il y a un je ne sais quel trompeur très puissant et très rusé, qui emploie toute son industrie à me tromper toujours. Il n'y a donc point de doute que je suis, s'il me trompe; et qu'il me trompe tant qu'il voudra, il ne saurait jamais faire que je ne sois rien tant que je penserai être quelque chose. De sorte qu'après avoir bien pensé et y avoir soigneusement examiné toutes choses, enfin il faut conclure, et tenir pour constant que cette proposition: *Je suis, j'existe*, est nécessairement vraie, toutes les fois que je la prononce ou que je la conçois en mon esprit.

Saint Augustin, *De Civitate Dei XI*

Car nous sommes, et nous connaissons que nous sommes, et nous aimons notre être et notre connaissance. Et nous sommes assurés de la vérité de ces trois choses. (... Et ces trois choses, nous ne les atteignons pas comme les réalités extérieures par quelque sens corporel, comme les couleurs de la vue (*colores vivendo*), les sons par l'ouïe (*sonos audiendo*), les parfums par l'odorat (*odores olfaciendo*), les saveurs par le goût (*sapores gustando*), le dur et le mou (*dura et mollia*) par le toucher...). Car ce n'est pas comme les objets de nos sens qui nous peuvent tromper par un faux rapport. Je suis très certain par moi-même que je suis, que je connais et que j'aime mon être. Je n'appréhende point ici les arguments des Académiciens, ni qu'ils me disent: Mais vous vous trompez! Car si je me trompe, je suis, puisque l'on ne peut se tromper si l'on n'est. Puis donc que je suis, moi qui me trompe, comment me puis-je tromper à croire que je suis, vu qu'il est certain que je suis si je me trompe? Ainsi puisque je serais toujours moi qui serais trompé, quand il serait vrai que je me tromperais, il est indubitable que je ne me puis tromper lorsque je crois que je suis (...). Comment être heureux en effet, si l'on n'est pas?

ANTONIO PILEGGI

(Italie, 12 octobre 1966)

Antonio Pileggi a étudié le piano, l'harmonie et le contrepoint au Conservatoire de Rome. En France depuis 1987, il a été élève au CNSM de Lyon et de Paris, en contrepoint ancien (Gérard Geay) et composition (Paul Mefano).

Les rencontres avec le violoncelliste Pierre Strauch et le compositeur et chef d'orchestre Hans Zender ont été décisives dans sa formation de compositeur. Très marqué par l'œuvre littéraire d'Antonin Artaud, il écrit actuellement l'Héliogabale, action musicale en trois parties pour orchestre et ensemble de chambre, ainsi qu'une Battaglia d'après Paolo Uccello pour 25 musiciens.

Souvenirs de Rodez, cahier 1-C

à la mémoire de Paule Thévenin,

pour piccolo, clarinette en mi bémol, percussion, piano, violon, violoncelle, alto et cor.

Durée approximative, 12 minutes

La pièce est profondément liée aux Cahiers de Rodez d'Antonin Artaud, à cette fabuleuse entreprise de traversée de la langue comme de la pensée, de "rapplication" du langage, de réfection du mot."

BRUNO GINER

(Perpignan, France, 13 novembre 1960). Après des études musicales à Toulouse, Perpignan et Barcelone, Bruno Giner poursuit sa formation à Paris à l'Ecole Normale de musique et étudie la composition avec Ivo Malec. A travaillé principalement avec Ivo Malec, Brian Ferneyhough et Luis de Pablo.

Principales oeuvres, Editions Durand: K pour flûtes à bec et bande magnétique - Trans-errance II, pour guitare et guitare électrique - Jetzt pour clarinette seule - Ten (version I) pour clarinette, violoncelle et piano - Akkord, pour orchestre à vent et percussion - Schemes pour cinq instruments - Prémices pour alto seul - Yod pour saxophone baryton - Von den drei Verwandlungen pour flûte en sol et alto.

Trois esquisses sur la définition de l'aigle

pour flûte, alto, percussions et voix de basse.

Durée approximative, 7 minutes

Parmi les 174 textes qui constituent la «Définition de l'aigle, j'ai choisi quelques vers, quelques images «sonnantes» aptes à stimuler la mise en voix (toujours problématique) des mots. Courtes saynètes musicales, ces trois esquisses correspondant à trois façons différentes et complémentaires d'aborder le texte et ses rapports avec le sonore.

-Texte chanté
-Texte musicalisé
-Texte virtualisé (lecture mentale de certains fragments, le temps de lecture déterminant la durée des silences).

Sur des fragments de texte de Serge Pey

Le ciel
descend jusqu'au cri
du rapace

L'étranger

Enfant du bout du sentier
Enfant des mains de bois mort
Enfant lorsque arrive la clairière

Le visage récité par le feu

Les mains
pleines d'eau
je demande asile
au jour

Tu veilles le cadavre de l'ombre
encore contre le jour juste

La longue descente des paroles
trace le dernier vide

Il parle de l'héritage de l'ombre

Il me demande si le silence meurt

Le Monde

ARTS • SPECTACLES

Préparez-vous à sortir



*"Tiens, tiens, il reste encore deux places au balcon.
Bizarre, bizarre !"*

Louis Jouvet / Don Juan (Molière) © LIPNITZKI-VIOLETT

Le Monde Arts et Spectacles vous donne envie de sortir.

Chaque mercredi dans *le Monde* daté de jeudi, plus de dix pages sont consacrées à l'actualité culturelle : portraits de metteurs en scène, analyse de l'œuvre d'un artiste à l'occasion d'une exposition, critique de concerts, de films, de spectacles... De plus, les journalistes du *Monde* vous proposent une sélection de loisirs culturels : théâtre, cinéma, danse, musique (classique, rock, jazz), expositions, à Paris et en régions...

FRFAP 1993 - 11-06 - PRG-S

1993/06